

Pour une innovation sociale au service des urgences les plus cruciales : ensemble, comment accélérer ?

Le 19 décembre prochain à Bobigny un colloque réunira des acteurs clés dans le secteur social et environnemental qui vont tenter de répondre sans *a priori* à cette question d'intérêt général.

Pour mieux traiter les enjeux sociaux et environnementaux, ne faut-il pas envisager autrement les innovations sociales ?

La définition classique de l'innovation sociale comporte une promesse ou à tout le moins une espérance majeure : le traitement de besoins sociaux mal ou peu satisfaits, l'apport de solutions efficaces à des enjeux complexes auxquels ni la sphère publique, ni le marché ne peuvent répondre seuls.

L'observation montre cependant une double réalité, d'une part le foisonnement des innovations sociales et des structures qui les accompagnent, la multiplication de rapports et de politiques publiques qui promeuvent et soutiennent l'innovation sociale et, d'autre part, le maintien ou l'accroissement de difficultés sociales, éducatives, environnementales, etc. majeures.

Ce paradoxe invite à étudier les conditions qui permettraient aux Innovations sociales de traiter plus largement les besoins sociaux non satisfaits, les urgences environnementales et sociales les plus cruciales.

Convaincus que l'Innovation sociale, avec la créativité et la transversalité qu'elle implique, est une ressource majeure, nous souhaitons agir ensemble pour qu'elle atteigne un impact accru et des réponses collectives à la hauteur des défis les plus pressants auxquels nous sommes tous confrontés.

Collectivement responsables de ce constat, et persuadés de la pertinence et de la nécessité de ces formes nouvelles pour le bien commun, nous pensons que leurs modalités peuvent être interrogées et améliorées.

Nous nous interrogeons en effet sur plusieurs points :

- L'innovation sociale : une attention à l'offre trop exclusive, au détriment de la demande ? Ces formes nouvelles aboutissent à une énorme quantité de propositions de solutions, qui concernent une grande diversité de problèmes. L'attention semble privilégier "l'offre" de "solutions", "d'initiatives" et "d'innovations", et paraît porter une attention moindre aux besoins, aux nécessités, aux contextes, en un mot à "la demande sociale et sociétale",

- Quelle stratégie et quelle gouvernance collective mettre en place pour une innovation sociale au service des priorités ? Faute d'évaluation, il y a un risque que certaines inventions et propositions bénéficient des mêmes considérations et mêmes niveaux de soutien, quelles que soient leur efficacité et capacité d'essaimage, et quel que soit le degré de priorité de la question traitée, sans qu'un mécanisme permette de concentrer les efforts sur les problèmes les plus cruciaux et urgents, définis *a priori*,
- Quels sont les mécanismes de diffusion des innovations sociales et environnementales les plus utiles ? Encore trop rares sont les "offres", (les initiatives et innovations), qui se diffusent très largement. Même si le microcrédit, les paniers bio (AMAP), le réseau "*Lire et faire lire*", et plusieurs dispositifs pour l'insertion par l'activité économique démontrent que l'invention et la mobilisation des acteurs peuvent avoir des impacts significatifs.
- Quelles passerelles entre territoires, citoyens, entreprises, société civile en démarches d'innovations ? Quels points de rencontre, quelles perspectives pour mieux faire ensemble ? Innovations sociales, innovations territoriales, mécénat, initiatives de responsabilité sociétale des entreprises : il existe sans doute une déconnexion entre des acteurs pourtant complémentaires qui, chacun de leurs côtés agissent avec des objectifs pleinement assumés mais sans liens directs, en temps et en lieu, avec leurs partenaires potentiels.

Ne faut-il pas envisager, pour traiter effectivement et de façon massive les difficultés persistantes :

- un effort prioritaire de la part de l'innovation sociale sur les questions et les problèmes les plus cruciaux ?
- une prise en compte accrue des territoires et de leurs parties prenantes (institutions, entreprises, usagers, etc.) dans la sélection de ces priorités, comme préalable nécessaire à leurs mobilisation et soutien aux innovations ?
- un dialogue avec les acteurs de la RSE et du mécénat sur ces questions et hypothèses ?

Nous sommes un groupe de personnes physiques ou morales engagées depuis longtemps dans le traitement des questions sociales et/ou environnementales, et souhaitons partager les connaissances, réflexions et propositions pour construire ensemble avec tous les acteurs privés et publics de la chaîne de l'innovation sociale et environnementale une vision et des propositions pour une innovation sociale à la hauteur des urgences et défis de notre société. L'événement national organisé à Bobigny le 19 décembre se veut le point de départ de cette construction collective.

Signataires : Vincent Baholet (Fondation FACE), Yannick Blanc (Carrefour des innovations), Nicolas Buchoud (Cercle Grand Paris de l'Investissement Durable), Thierry du Bouëtiez (pdt GNIAC et France Active 93), François Dechy (Baluchon), Maÿlis Dupont (Ch. de mission expérimentation DGEFP), Marianne Figarol (SoManyWays), Marc Fleurbaey (Panel

international pour le progrès social, professeur d'économie et de sc. humaines à l'univ. de Princeton), Tarik Ghezali (Marseille Solutions), Olivier Gilbert (GNIAC et Réponse sociétale), Fella Imalhayene (à titre personnel), André Jaunay (GNIAC et association Zy Va), Céline Jeanne (Architecte-urbaniste), Delphine Lalu (Fondation AG2R La Mondiale), Francis Massé (secr. gal Cercle réforme de l'Etat, pdt MDN Consultants), Denis Pansu (FING), Jean-Luc Parisot (fonctionnaire territorial), Michèle Pasteur (directrice Ansa - Agence Nouvelle des Solidarités Actives), Guy Savatier (Sasspass), Sébastien Poulet-Goffard (journaliste, consultant ESS), Denis Sabardine (GNIAC), Catherine Von Dahle (Novimpact),....

contact andre.jaunay@gmail.com